



Communiqué de presse

Pratiques publicitaires illégales : Vodka, Gin, Whiskey
gratuit pour les filles

Incitation à la consommation d'alcool : Auderghem porte plainte

L'étude du Crioc le montre : à l'âge de 10 ans, un jeune sur trois a déjà consommé de l'alcool. A 11 ans, c'est un sur deux ! Le problème est sérieux et cette dernière étude ne fait que confirmer un fléau connu. Les pouvoirs publics multiplient d'ailleurs les campagnes d'information au nom de la Santé publique et de la sécurité routière. Dans ce contexte, comment tolérer que des dancings attirent une clientèle féminine toujours plus jeune en lui offrant gratuitement des boissons alcoolisées à volonté ?

C'est pourtant ce qui se passe dans de nombreux dancings. Un exemple parmi d'autres : la s.a. Triomphe, exploitante du Club Soho, sur le territoire de la commune d'Auderghem (boulevard du Triomphe 45-47) mène des campagnes publicitaires incitant systématiquement les femmes, et spécialement les jeunes filles, à la consommation d'alcool. Extrait d'une publicité par mail parmi beaucoup d'autres :

Pour les Girlz, les alcools 100% Free de 23h jusque 2H du mat (Vodka, Vodka Rouge, Bacardi, J&B, Gin... + soft)

«Ce genre de pratique se multiplie dans de nombreux établissements. Pour chaque soirée, des dizaines de mails publicitaires de ce genre circulent. C'est totalement scandaleux et illégal. J'ai donc porté plainte auprès du Procureur du Roi. C'est d'autant plus scandaleux que certaines soirées sont fréquentées par des mineurs de 16 ans. Ces exploitants de clubs qui utilisent ce genre de procédés font de la délinquance économique qui met en jeu la sécurité même de la clientèle - quand on imagine les problèmes de sécurité routière - voire l'avenir même des clients les plus sensibles qui deviennent alcooliques», dénonce Didier Gosuin, Bourgmestre d'Auderghem non sans rappeler que des faits graves (agressions, viols) se sont déroulés à proximité du Soho où les victimes étaient ivres.

« Ces procédés me scandalisent et je plaide pour qu'on agisse beaucoup plus durement. Ceux qui sont prêts à donner gratuitement des alcools forts à des jeunes filles plusieurs heures durant juste pour s'assurer une clientèle sont irresponsables. Je ne sais pas si ma plainte aboutira, mais j'utiliserai toutes les voies légales possibles pour que ce genre de pratiques s'arrêtent. Et ne soyons pas naïfs, j'agis comme bourgmestre parce que je suis confronté à un exemple concret dans ma commune. Mais ces pratiques sont courantes et de nombreux établissements en usent et en abusent », conclut Didier Gosuin qui a également déposé plainte auprès du Service public fédéral Economie (violation de la loi sur les pratiques de commerce), la commission de la protection de la vie privée (utilisation abusive de données personnelles) ainsi qu'au jury d'éthique publicitaire.

Contact presse : Jean-François Leconte (0497/59.99.49)